

## [Texte]

Now, in arriving at your conclusions with regard to criticisms in department accountability, do you watch that nobody will be able to make a decision? It is bad enough now. One has to read Mr. Grant Reuber's comments about his short period in public life as a senior deputy minister to see how difficult it has become. Frankly, that is the costliest thing in government—the delay. It is time-consuming. Meeting after meeting after meeting, and meetings to see whether they will have to hold meetings—and they are high-priced help who have to attend those meetings. That is why government is so expensive.

I think what has to be done, Mr. Chairman, is for the Auditor General to lend Parliament his skills in streamlining governments—lower those costs. Every year, though, we get an auditor general's report—and this goes back to Max Henderson's predecessor, as far as I am concerned—just piling on more controls; more layers of controls. And we wonder why government is expensive!

Mr. Dye, I respectfully submit to you that what we have to do is to streamline the government process. I think you can still hold to the principle of accountability—yes; very much so. I am not going to take an arbitrary percentage, but I will bet you there is more than a third of government time wasted in unnecessary meetings, cross-consultation, and just generally bugging about in arriving at decisions.

Now you might like to comment.

• 1225

**Mr. Dye:** I missed your question, Mr. Lambert.

**Mr. Lambert:** These are not necessarily questions only. Members are entitled to comment and ask senior advisers, since you are responsible to Parliament, and I trust I am a parliamentarian, that the observations I have made with regard to the cost of government . . .

**Mr. Dye:** I am just as concerned as you are, Mr. Lambert. In fact, I am so concerned that we are starting a project on constraints to management to find out why it is so difficult to get things done, and what impedes a manager and impairs his ability to do what he knows he should be doing. I hope to be able to identify those factors and advise you next year in my annual report.

**Mr. Lambert:** I appreciate that, because to me, when you see that the—and we rail against what is known as bureaucracy—it is not the people. I have a lot of friends in the Public Service of Canada who tell me that to get a decision arrived at is a monumental proposition—and start costing that. And I say that if you are going to be sincere about determining cost effectiveness, let us look at this massive piling on of rules upon rules and requirements of six departments meeting, or committees, and one thing and another. I do not think it is necessary.

**Mr. Dye:** We will attempt to find out for you whether they are necessary, Mr. Chairman.

**Mr. Lambert:** Okay. That is all I have to say at this stage, Mr. Chairman.

## [Traduction]

Lorsque vous critiquez l'exercice de la responsabilité au niveau des ministères, tenez-vous compte du besoin de prendre des décisions? C'est déjà suffisamment difficile maintenant, il suffit de voir ce qu'en dit M. Grant Reuber qui a été sous-ministre dans un ministère important pendant quelque temps. Ce qui est le plus coûteux dans l'administration publique aujourd'hui, c'est la lenteur. Les réunions succèdent aux réunions, sans parler des réunions préparatoires qui ont pour but de décider si l'on va tenir une réunion, et qui gaspillent le temps de fonctionnaires grassement payés. C'est pour cela que l'administration publique coûte si cher.

Ce qu'il faudrait faire, monsieur le président, c'est que le Vérificateur général prête son concours au Parlement de façon à réduire le coût de l'administration. Au lieu de cela, nous voyons chaque année le rapport du Vérificateur général—et cela remonte à l'époque du prédécesseur de Max Henderson—imposer de nouvelles strates de contrôle et l'on se demande pourquoi l'administration coûte si cher!

Monsieur Dye, je considère que notre première tâche est de rationaliser l'administration. Cela ne signifie pas qu'il faille renoncer à la notion de responsabilité, bien au contraire. Je suis prêt à parier que l'administration gaspille plus d'un tiers de son temps en réunions, consultations, et parlotes inutiles avant que les décisions ne soient prises.

J'aimerais connaître votre point de vue.

**M. Dye:** Quelle est votre question, monsieur Lambert?

**M. Lambert:** Ce n'est pas nécessairement une question. Nous pouvons donner notre avis et vous demander le vôtre puisque vous êtes responsable devant le Parlement et je pense que, en tant que parlementaire, les remarques que je viens de faire concernant le coût de l'administration . . .

**M. Dye:** Cela me préoccupe autant que vous, monsieur Lambert. À tel point que nous entamons une étude des contraintes de gestion afin de déterminer pourquoi il est si difficile d'agir et quels sont les éléments qui freinent les gestionnaires et les empêchent de prendre les mesures dont ils savent qu'elles s'imposent. J'espère pouvoir identifier ces facteurs et en traiter dans mon prochain rapport annuel.

**M. Lambert:** J'en suis heureux car voyez-vous, nous tournons en dérision la bureaucratie mais les fonctionnaires ne sont pas toujours en cause. J'ai beaucoup d'amis dans la Fonction publique fédérale qui me disent qu'il est incroyablement difficile de prendre une décision. Essayez-donc de chiffrer ce qu'une telle paralysie coûte. Si l'on veut vraiment rationaliser, remettons-donc en question tout ce carcan que constitue l'accumulation de règles, de comités, de réunions, etc. Cela me paraît inutile.

**M. Dye:** Nous allons essayer de déterminer pour vous si ces règles sont nécessaires, monsieur le président.

**M. Lambert:** Bien. C'est tout ce que j'avais à dire pour le moment, monsieur le président.